

## Début de l'opération "vacances apprenantes" pour essayer de rattraper le retard pris pendant le confinement

Nolwenn Le Jeune

3-4 minutes

---

Ce lycée professionnel spécialisé dans les métiers des services propose deux semaines de cours : la première semaine de juillet et la dernière du mois d'août. Tout est basé sur le volontariat. Dans cet établissement de 600 élèves, le proviseur en avait ciblé 500. 10 % d'entre eux ont répondu favorablement. Ce qui peut paraître peu mais pour Jean-Marc Cimino le proviseur, c'est encourageant : *"C'est même un peu surprenant parce que pendant le confinement, on a perdu quand même beaucoup d'élèves. On ne revoit pas forcément ceux qu'on aurait souhaité revoir, certains ont vraiment décroché, mais la bonne surprise, c'est que 50 sont là dès le démarrage"*.

### **"On peut aussi apprendre dans un minibus sur le littoral normand avec son professeur"**

Le démarrage c'est ce lundi. Les enseignants vont assurer, pour les uns des cours de rattrapage en maths et en français notamment, quand d'autres vont faire l'école buissonnière. *"On va utiliser l'environnement de l'établissement, comme le Mémorial qui est juste à côté, une visite est également prévue dans le centre ville de Caen, visite historique et patrimoniale, et puis des sorties sur la côte à Ouistreham et Arromanches sur le thème de la seconde guerre mondiale. On n'est pas obligé d'être en classe pour apprendre, on peut aussi le faire en étant dans un minibus avec son professeur sur le littoral normand"*.

### **Un dispositif scolaire, mais aussi social pour ne pas laisser les élèves en déshérence**

Une enseignante Gwennaëlle Ravelli va également proposer des cours d'estime de soi. *"Je travaille vraiment sur qui ils sont au moyen du théâtre, explique-t-elle, il y a des jeux de mémoire, on apprend à positionner sa voix, sa posture etc, et ça peut les aider aussi pour les entretiens d'embauche par exemple pour les terminales"*. Elle fait partie des dix enseignants qui se sont portés volontaires pour les vacances apprenantes. Un dispositif dont le proviseur considère qu'il n'est absolument pas un gadget. *"Au delà même du scolaire c'est quelque chose de social, ne pas laisser les élèves en déshérence et là je crois qu'on est vraiment dans une mission de service public"*.

Et si des élèves décident de se joindre au dispositif en cours de route, *"ils seront accueillis avec plaisir"* ajoute-t-il.

Jean-Marc Cimino, proviseur du lycée Camille Claudel à Caen



*"Ce dispositif est autant scolaire que social, il s'agit d'essayer de rattraper le retard pris pendant le confinement, mais aussi de ne pas laisser les élèves en déshérence pendant l'été"*. © Radio France - Nolwenn Le Jeune